

Éthique de l'accompagnement – Une approche existentielle, par Jacques Quintin (2020)

Marion Garcia

Volume 4, Number 1, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1077642ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1077642ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Garcia, M. (2021). Review of [*Éthique de l'accompagnement – Une approche existentielle, par Jacques Quintin (2020)*]. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 4(1), 122–123. <https://doi.org/10.7202/1077642ar>

Article abstract

This report highlights how Jacques Quintin's *Ethique de l'accompagnement – Une approche existentielle* enables an understanding of the relationship with the Other, and in particular the caregiver-patient relationship, in an ethical way. This book demonstrates that the role of the caregiver lies in supporting the sick person and their entourage in order to guide them in a process of reflection, self-examination, deliberation and decision making on the question of their own existence and self-understanding. This work is a remarkable development, but also a guide, in the implementation of clinical ethics.

© Marion Garcia, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

COMPTE RENDU / REVIEW

Éthique de l'accompagnement – Une approche existentielle, par Jacques Quintin (2020)

Marion Garcia^a

Résumé

Ce compte rendu met en valeur comment l'*Éthique de l'accompagnement – Une approche existentielle* de Jacques Quintin permet d'appréhender la relation à l'Autre, et notamment la relation soignant-soigné, de manière éthique. Ce livre démontre que le rôle du soignant réside dans l'accompagnement de la personne malade et de ses proches afin de les guider dans un processus de réflexion, un examen de soi, de délibération et de prise de décision quant à la question de leur propre existence et de la compréhension de soi. Cette œuvre est un remarquable développement, mais également un guide, dans la mise en pratique de l'éthique clinique.

Mots-clés

éthique, accompagnement, existence, sens, phénoménologie, herméneutique, pragmatisme

Abstract

This report highlights how Jacques Quintin's *Ethique de l'accompagnement – Une approche existentielle* enables an understanding of the relationship with the Other, and in particular the caregiver-patient relationship, in an ethical way. This book demonstrates that the role of the caregiver lies in supporting the sick person and their entourage in order to guide them in a process of reflection, self-examination, deliberation and decision making on the question of their own existence and self-understanding. This work is a remarkable development, but also a guide, in the implementation of clinical ethics.

Keywords

ethics, support, existence, meaning, phenomenology, hermeneutics, pragmatism

Affiliations

^a Programmes de bioéthique, école de santé publique de l'Université de Montréal, Montréal, Canada

Correspondance / Correspondence: Marion Garcia, marion.garcia@umontreal.ca

Inspiré des éthiques existentialistes de Sartre (1) et phénoménologie lévinassienne (2), Jacques Quintin nous transporte, à travers son essai *Ethique de l'accompagnement – Une approche existentielle* (3) dans l'univers de la relation à l'Autre, notamment de la relation du professionnel de la santé avec la personne malade. La maladie est une rupture de sens, engendrant une ouverture aux questions existentielles. Cet essai nous permet de comprendre le rôle essentiel du soignant face à cette remise en question du sens de l'existence, à savoir l'accompagnement par l'éthique relationnelle. L'auteur étudie cette approche selon trois axes, phénoménologique, herméneutique et pragmatique, interagissant entre eux au cours des sept chapitres.

Dans le premier chapitre, l'auteur introduit la notion d'éthique de l'accompagnement. Il démontre que l'éthique clinique doit réinsérer le patient dans la démarche réflexive imposée par la situation de vulnérabilité. Effectivement, la personne vulnérable délibère et décide selon ce qui prend sens pour elle. Elle débute alors un processus réflexif permettant la conscientisation de soi par une prise de distance avec elle-même. Cette forme d'aliénation impulse un questionnement quant à son identité et au sens de son existence. Le rôle du soignant consiste donc à pratiquer un accompagnement favorisant l'émergence de décisions libres et éclairées. En équilibrant son intervention afin d'éviter un paternalisme liberticide, mais aussi l'indifférence, le soignant soutient la réflexivité par une dialectique avec le patient. Il introduit un questionnement existentiel impulsant l'apparition du sens de la vie chez la personne soignée. Ces situations de soins singulières appellent à des compétences intellectuelles, telles que la sagesse pratique aristotélicienne (4), accompagnée d'une sensibilité éthique et d'une empathie, nécessaires dans la délibération éthique. Or, la tendance au formalisme institutionnel entrave ce processus en dégradant les relations interhumaines. C'est alors qu'une éthique de l'accompagnement devient une résistance au formalisme par réintroduction de l'humanisme dans nos institutions sanitaires.

Le deuxième chapitre analyse le moment de la rencontre entre le soignant et la personne vulnérable à travers un regard phénoménologique. Cette rencontre engendre une mise à nue mutuelle dans laquelle le patient sollicite le soignant par sa vulnérabilité. Le professionnel doit alors adopter une posture phénoménologique pour accompagner la personne malade dans un processus de compréhension d'elle-même, à partir de sa propre expérience. L'éthique lévinassienne, dans laquelle la thématization de l'Autre ne peut être tolérée, permet d'appréhender le patient comme une altérité infinie. Cette éthique relève d'une présence attentive et d'une écoute active pour saisir le sens du dire dans la relation afin de faire exister cette altérité. L'écoute attentive, fondement de l'empathie, fait émerger une humanité partagée. Ce dialogue authentique devient alors un acte éthique.

Dans le troisième chapitre, l'auteur développe l'importance de l'art de l'amitié dans la relation de soin. Il expose que la posture phénoménologique doit s'accompagner de la voie herméneutique, correspondant à une démarche dialectique engendrant le retour réflexif d'expérience. Quintin illustre cet argument par le modèle de l'amitié platonicienne, par lequel les décisions éclairées peuvent émerger grâce au dialogue. Le soignant doit interpréter la parole du patient, appauvrie par cette crise existentielle, pour faciliter sa prise de décision en regard de ce qui fait sens pour lui. L'interrogation et la reformulation de la voix

des patients engendrent la compréhension du sens de son existence. Cette mise en valeur de la voix du patient lui permet de jouir de sa liberté, de son autonomie, nécessaire pour décider.

Le quatrième chapitre développe le moment herméneutique de la rencontre. La situation de crise engendre une réinterprétation de la vie, possible par une destruction herméneutique des prérequis inadaptés, inhérents à l'Ancien Monde stable, pour se dévoiler à soi-même. Ce dévoilement de la face cachée de notre être se réalise par une conversation. La relation de soin devient alors un métier du dialogue où l'émergence de la vérité de soi accroît l'imagination des actions possibles selon la situation. Ce moment de la rencontre correspond à « l'être avec ». Selon Levinas (2), avant cet « être avec », l'individu se poste en tant qu'être soi dans un monde hypostasié où il vit avec sa propre perception, parfois erronée et conflictuelle du fait des différentes perspectives de vie qu'il s'octroie. L'interprétation permet de saisir le sens de notre perception de la vie, de délibérer et de décider sur ce que nous voulons être. Le professionnel accompagne alors le patient dans l'examen de sa vie afin qu'il réfléchisse, par une mise en récit, à une orientation sensée au regard de l'image qu'il se fait de sa propre vie. En décrivant sa réalité, le patient alimente sa réflexivité en matière de décision. Il est alors capable de saisir le sens de son histoire de vie à travers une transformation de soi issue du produit de l'interprétation, à savoir de nouvelles valeurs et idées propices au Nouveau Monde. Cette réflexion sur soi guide le sens de la délibération et de la décision future.

Dans le chapitre cinq, l'auteur développe l'art de la délibération, correspondant à l'action exigée par l'incertitude d'une situation afin de parvenir à une meilleure existence. Pour accompagner le patient dans la délibération, le soignant entreprend un discours interrogatif impulsant le processus réflexif de la personne malade. En comblant l'incertitude au sujet du sens de son existence, il facilite la compréhension de son monde dans sa totalité en créant du sens. Cette démarche pratique, guidée par les idées que la personne malade met en lien et soupèse, établit le juste équilibre nécessaire pour un réel accomplissement de soi.

Le chapitre six développe le moment pragmatique. Effectivement, le patient doit faire un choix favorisant son existence. Il doit alors délibérer en effectuant une approche proportionnelle de chaque issue possible. Le professionnel assiste alors le patient, déjà éreinté par la crise, dans le processus d'accomplissement de soi par l'instauration d'une atmosphère empathique. Il doit rendre perceptible l'écart, créé par le malaise éthique, entre ce qui est perçu et l'idéal visé par le patient. Ce dernier doit imaginer et comparer les différentes possibilités d'action et délibérer à ce sujet.

Le chapitre sept poursuit logiquement sur le moment de la décision. Le patient perçoit enfin une décision libre et éclairée, en adéquation avec ce qui fait sens pour lui. Cette décision est alors un acte de volonté, engageant l'individu dans un avenir imaginé et attestant d'une responsabilité quant à son existence. Décider relève d'une affirmation de soi, d'un acte de courage révélant une volonté d'avancer dans un monde incertain, angoissant.

Cet essai expose la difficulté de s'engager dans une relation de soin de manière éthique et non paternaliste. En ramenant le patient à sa propre expérience de la vie et au sens qu'il lui donne, le professionnel, à travers une écoute réflexive et attentive, l'accompagne dans sa réflexion menant à une décision libre et éclairée. L'éthique de l'accompagnement humanise la relation de soin, objectivée par le formalisme institutionnel. Cette lecture complexe permet une remise en question des pratiques soignantes exponentiellement technicisées et oubliant l'importance de l'accompagnement dans le processus d'acquisition d'une vie éthique propre à la personne soignée. Promouvoir l'autodétermination de la personne malade passe alors par un accompagnement éthique.

Je recommande cet essai aux personnes intéressées par l'éthique clinique et aux professionnels de la santé en recherche de réponses quant à la manière d'accompagner la personne en situation de vulnérabilité.

Reçu/Received: 23/01/2021

Conflicts d'intérêts

Aucun à déclarer

Publié/Published: 01/06/2021

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Vanessa Chenel & Patrick Gogognon

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. Sartre J-P. L'existentialisme est un humanisme. Paris : Gallimard; 1996.
2. Levinas E. Totalité et infini. Paris : LGF; 2019.
3. Quintin J. Ethique de l'accompagnement - Une approche existentielle. Montréal : Liber; 2020.
4. Aristote. Ethique à Nicomaque. Paris : Flammarion; 1965.